L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux—No. 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI MATIN, 31 AOUT.

FEUILLETON.

AUTOUR D'UN PHARE

PAR HENRY GRÉVILLE.

" Je réalisai tout ce que je possédais, et je quittai Paris. J'arrivai un matin de bonne heure à la sous-préfecture, et je partis à pied pour notre maison blanche. La route était longue; pour moi, ce fut un véritable chemin de croix. A chaque détour je revoyais un arbre, une pierre, témoin des jours heureux; par cette route j'avais fait mon premier voyage, alors que mon mari m'avait amenée, nouvelle épouse, vêtue d'habits de fête, avec un joyeux avenir devant moi.... Qu'avais-je fait de mon voile nuptial?

" J'arrivai, cependant, les pieds meurtris, et le cœur saignant. Quand je fus sur la place, devant l'église, je restai indécise, ne sachant de quel côté tourner mes pas. Sous quel prétexte me rendre à la maison blanche? Ne serais-je pas arrêtée, interrogée, comme une rôdeuse vulgaire!

" Pendant que j'hésitais, je vis venir à moi une femme proprement vêtue, et une petite fille en grand deuil. C'était ma fille!

" Je ne sais comment je fis pour rester debout, si comment j'eus le courage de les suivre. Elles passèrent devant moi, franchirent la pierre d'ardoise qui ferme l'entrée de nos cimetières et se dirigèrent vers un monument entouré d'une grille de fer toute neuve. La pierre était blanche, les fleurs venaient d'être plantées. Je me glissai derrière ma fille, m'appuyant aux tombes pour me soutenir.

" La nourrice,—car je la reconnus à l'instant, elle n'était pas changée, elle! sa vie pure et régulière lui avait conservé sa fraîcheur,—la nourrice guida l'enfant vers la grande pierre blanche et l'aida à disposer tout autour les fleurs dont elles étaient chargées.

" Ma fille s'agenouilla, fit une prière muette que ses larmes terminèrent et baisa, presque à voix haute, en se mit à genoux et recommença son offrande..... Je la suivis, la aussi, et je lus sur la pierre :

A la mémoire de ma chère et honorée femme Madeleine N.....
morte le..... octobre 18,
Bienheureux ceux qui pleurent,
car ils seront consolés !

"—Adieu, papa! adieu, maman! murmura ma fille en posant aussi sur mon nom ses lèvres tremblantes; et elle s'éloigna, caressée et consolée par sa nourrice.

"Moi, prosternée dans l'herbe, je n'avais plus ni voix ni larmes, et je demandais à Dieu de mourir.

"—Marcel! s'écria Cécile qui se leva toute droite, Marcel, c'était ma mère!

Le jeune homme la prit dans ses bras, essayant de la calmer; mais l'agitation de Cécile ne dura qu'un moment. Elle se rassit.

—Je me rappelle parfaitement cette scène, dit-elle, c'était la veille de mon départ pour le pensionnat.... Continue, vite, vite. Chère et malheureuse mère, quand est-elle morte? Combien de temps a-t-elle souffert? Lis vite, je t'en prie!

Marcel reprit sa lecture, et Cécile, tremblante, se blottit à son côté pour lire avec lui et tromper son angoisse. Elle pensa à lui prendre le manuscrit des mains, pour courrir à la dernière page....., puis une terreur indicible la saisit : elle n'osa anticiper sur le dénoûment, qu'elle sentait proche et fatal, de cette confession douloureuse.

"La nuit venait, je cherchai un asile et je me dirigeai vers la ferme; là, en entrant avec l'hôtesse, j'appris que ma fille partait le lendemain pour C.... Mon mari avait laissé dans ce pays le souvenir ineffaçable de son intelligente bonté; pour moi, j'étais oubliée..... c'était ma faute, je n'avais pas eu ne faire aimer.

"Mon existence avait désormais un but : vivre auprès de ma fille et la voir le plus souvent possible. Je pensai à me rapprocher d'elle, à m'offrir comme servante dans la maison qu'elle habiterait, à m'en faire chérir, à obtenir de temps en temps une caresse de sa main compatissante.....

Je reconnais là ce rêve. C'était cette douceur que je n'avais pas méritée; une punition était de passer inconnue auprès de mon enfant et de laisser ceux qui en étaient dignes recevoir ses tendresses.

"Je vécus à C..... comme j'avais vécu à Paris, pauvre, inconnue; la malignité de la province ne trouva rien à dire sur mon compte. Je ne parlais à personne, je ne voyais personne que pour mes travaux; le dimanche seulement j'allais à l'église, et je voyais passer ma fille au milieu de ses compagnes. Pendant les neuf années qui suivirent, je l'étudiai sans, et j'arrivai à reconnaître, par l'expression de sa physionomie, ce qui se passait en elle, et la sentais avait été bonne ou mauvaise, si elle avait été grondée ou punie..... Je vécus concentrée en elle, toujours mordue au cœur par l'âpre désir de l'attirer à moi, et toujours châtiée par l'impossibilité de me nommer sans lui révéler ma faute.

"D'autres savent trouver des prétextes, inventer une histoire, tromper un mari... Je n'avais jamais su mentir, et si bas que je fusse tombée par ma faute, je montais je lever les yeux vers le ciel et implorer mon pardon, car je n'ai point connu l'hypocrisie.

"Ces longues années de pénitence eurent des jours heureux. Je vis ma fille se développer, croître en beauté et en sagesse; je la vis faire sa première communion, on la citait pour sa modestie et sa bonté; —elle passa ses examens d'institrice, et je la vis à la Faculté, dans la ville éloignée où elle se rendit pour cette circonstance. Depuis deux ans j'économisais dans l'attente de ce jour; je montai dans le train qui l'emportait. J'étais dans la salle au moment où elle étonna toute l'assemblée par la propos de ses réponses, et quand son succès fut avéré, n'osant affronter son regard innocent, je m'enfuis dans une église pour y cacher mes larmes, pour y exhaler ma joie en prières. Depuis bien longtemps l'église était mon lieu de refuge.

"J'arrive, pauvre mère! sanglota Cécile en cachant son doux visage sur l'épaule de son mari.

"Quelque temps après, j'appris que ma fille allait se marier. Je brûlais de voir l'homme qui allait lui donner son nom. Serait-il digne d'elle? L'aimerais-je, cet inconnu? Serait il pour elle un mari plus sévère, moins faillement bon que le mien? Malgré tous mes efforts, je ne pus l'apercevoir qu'à la sortie de l'église.

"La voix publique chantait ses louanges, l'impression qu'il me fit répondait à tant d'éloges. Il était beau et bon, noble et ferme; je pensais qu'elle serait heureuse, et je le bénis dans mon cœur.

"Le jeune couple resta un instant sur le parvis, avant de monter en voiture. Ma fille distribuait ses aumônes..... Au milieu des mains tendues vers elle, je tendis la mienne,—me souvenant du pain donné jadis par son père, une pièce de monnaie tomba entre mes doigts, et toute la nuit je l'arrosai de mes larmes.

"Ces jours ont passé depuis, apportant le bonheur de la vie domestique à mon enfant adorée. Je n'ai osé la suivre,—la maison blanche était pour moi trop dangereuse; ce voisinage m'eût fait perdre le courage de me taire. Mais avec ma fille, mon sort était parti. J'ai vécu deux ans et demi encore, m'affaiblissant de plus en plus.....

"O Cécile, mon enfant pure et sans tache, toi qui gardes à ton foyer l'honneur du mari, le respect du devoir, as-tu deviné la malheureuse mère? Le trouves-tu assez punie? Crois-tu qu'à sa dernière heure tu puisses lui faire l'aumône de ton pardon? Crois-tu que par dix-neuf années de deuil et de repentir j'aie mérité de sentir les lèvres me donner le baiser de paix? J'ai faim! Mais j'ai tout expié! Seras tu moins clémente que Dieu lui-même? Et vous, vous qui l'aimez, que je n'ose appeler mon fils, serez-vous impitoyable? détournez-vous à la fin du moment où elle étonna toute l'assemblée par la propos de ses réponses, et quand son succès fut avéré, n'osant affronter son regard innocent, je m'enfuis dans une église pour y cacher mes larmes, pour y exhaler ma joie en prières. Depuis bien longtemps l'église était mon lieu de refuge.

—J'arrive, pauvre mère! sanglota Cécile en cachant son doux visage sur l'épaule de son mari.

—Allons! dit-il en ouvrant la porte.

Le vent s'engouffra dans la maison, mais les époux n'y prirent garde. Vevette était couchée depuis longtemps, lui ne songeait pas à leur entrepise. Le marin chaînait vite, sans se parler, au bout d'une demi-heure, ils arrivèrent devant une humble maisonnette dont la fenêtre jetait une vague lueur sur la route. Marcel leva le loquet, la porte s'ouvrit, Cécile entra et tomba à genoux près du lit.

La chambre était propre, quoique bien pauvre. Quelques fleurs d'automne dans un vase, une serviette blanche sur la petite table, près du chevet, donnaient cet aspect riant, seul luxe de la pauvreté. Une veilleuse de porcelaine apportée jadis par Cécile éclairait faiblement le lit.

Le visage jauni qui reposait sur l'oreiller se tourna vers la porte, et, au moment où Cécile s'agenouillait, Madeleine se leva sur son séant, jeta ses bras autour du cou de sa fille et retomba évanouie.

Elle revint bientôt à elle, grâce aux soins de Marcel.

—Ma fille! ma fille! s'écria-t-elle. Enfin, je puis te nommer ma fille! Tu m'as pardonné!

—Oh, mère! fit Cécile oppressée. Je vous aime.

—Tu m'as pardonné, dis! Et vous! ajouta-t-elle en se tournant vers Marcel.

Celui-ci fit un signe de paix sur la tête de la pauvre mère.

—Nous allons vous emmener, mère, murmura Cécile; vous ne nous quitterez plus, nous serons si heureux tous les trois! Vous oublierez vos peines.

Madeleine fit un geste de dénégation. Ses yeux noirs s'assombrirent.

—Non, dit-elle, les minutes qui me restent à vivre s'écoulent; je ne voudrais pas fait venir si j'avais dû vivre. J'avais bien peur que mon messager n'arrivât trop tard! Je suis heureuse, ajouta-t-elle d'une voix faible, parfaitement heureuse. Donne-moi ta main.....

Elle glissa ses doigts décharnés dans la main tiède et souple de sa fille, ferma les yeux et parut s'endormir.

La tempête s'était calmée au dehors, le ciel devint plus clair à l'orient, et dans le village les coqs chantèrent. La mourante ouvrit les yeux.

—Il fait beau, n'est-ce pas? dit-elle. Donnez-moi de l'air.....

Marcel ouvrit la porte. La rosée avait couvert les gazons ras et brunis d'un lacis de perles, le ciel se rosait, la fraîcheur du matin apportait la joie..... Le soleil qui se levait, entrant gloriensement dans la cabane, illumina la douce figure de Cécile.

—Voilà mon rêve réalisé, dit la mère dont la respiration devenait haletante: mourir par un beau soleil, avec ma fille auprès de moi..... Embrasse-moi!

Cécile serra longuement sa mère dans ses bras.

Celle-ci ne parlassait pas souffrir, mais elle respirait de plus en plus lentement. Une langueur se peignit tout à coup sur son visage.

—Ma fille, dit-elle en entrecoupant ses mots de longs silences, j'ai ton pardon..... mais ton père!..... aurait-il pardonné!.....

Les yeux de la mère s'emplissaient d'ombre, et ses mains serraient convulsivement le drap.

—Soyez en paix, dit Cécile en étendant la main; au nom de mon père, je vous pardonne!

La pauvre pécheresse respira longuement; un calme suprême s'étendit sur ses traits, et elle cessa de souffrir.

Les obsèques eurent lieu le lendemain, à la tombée de la nuit, sans pompe, comme il convient à une humble femme de village.

Comme Cécile et Marcel sortaient du cimetière, le phare qu'on venait d'allumer jeta sa traînée de lumière sur l'Océan qui commençait à se glacer.

—Le phare! dit-elle en détournant la tête, c'est à présent que je ne puis plus le voir.

—Nous quitterons ce pays, dit Marcel en lui pressant la main. Nous sommes sûrs de nous aimer partout.

FIN.

EDITION HEBDOMADAIRE DE L'ABEILLE

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru, pendant la semaine, dans l'*Abeille* quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts la copie.

LOI.

Pour la protection du gibier, des animaux et des oiseaux dans l'Etat de la Louisiane.

Section 1.—Le Sénat et la Chambre des représentants de l'Etat de la Louisiane, en assemblée générale, décrètent: Qu'il sera illégal dans cet Etat, de prendre, de tuer, de poursuivre dans l'intention de prendre ou de tuer, un chevreuil, un daim ou une bisbe sauvage, l'avoir en sa possession après l'avoir pris ou tué, du premier jour de février au premier jour d'août de chaque année—sous peine d'une amende de vingt-cinq piastres pour chaque contravention.

Sec. 2.—Décrètent de plus: Que personne ne devra prendre, tuer, poursuivre dans l'intention de prendre ou de tuer ou avoir en sa possession après l'avoir pris ou tué, un dindon ou une dinde sauvage, du premier jour d'avril au premier jour de septembre de chaque année—sous peine d'une amende qui ne devra pas être de moins de cinq piastres et de plus de vingt-cinq piastres pour chaque contravention.

Sec. 3.—Décrètent de plus: Que personne ne devra prendre, tuer, poursuivre dans l'intention de prendre ou de tuer, ou avoir en sa possession après l'avoir pris ou tué, une caille, une perdrix ou un faisan, du premier jour d'avril au quinzième jour de septembre de chaque année—sous peine d'une amende qui ne devra pas être de moins de cinq piastres et de plus de vingt-cinq piastres pour chaque contravention.

Sec. 4.—Décrètent de plus: Que personne ne devra prendre, tuer, poursuivre dans l'intention de prendre ou de tuer, ou avoir en sa possession après l'avoir pris ou tué, un whippoorwille, un moineau, un pinson, un oriole, un oiseau bleu, une hirondelle, une huîtrière ou un étourneau, excepté quand ces oiseaux détruiront la récolte defruits ou de grains—soumettre d'une amende qui ne devra pas être de moins de cinq piastres ni de plus de vingt-cinq piastres pour chaque contravention.

Sec. 5.—Décrètent de plus: Qu'il est, par la présente, défendu à toutes les compagnies de transport, à tous les bateaux à vapeur, chemins de fer ou autres entrepreneurs de transport, quelconques, de transporter, aux époques ci-indiquées, un des animaux ou des oiseaux que cette loi a pour but de protéger—sous peine d'une amende qui ne devra pas être de moins de cinq piastres et de plus de vingt cinq piastres pour chaque contravention.

Sec. 6.—Décrètent de plus: Que personne ne devra prendre, à l'aide de trappes ou de filets, tuer, poursuivre dans l'intention de prendre ou de tuer, ou avoir en sa possession, à une époque quelconque de l'année, aucun oiseau chanteur—particulièrement désignés ci-après—excepté les oiseaux vivants, à moins que les oiseaux ne soient pris à l'aide de trappes ou de filets dans le but de les approvisionner—sous peine d'une amende qui ne devra pas être de moins de cinq piastres et de plus de vingt cinq piastres pour chaque contravention.

Sec. 7—Décrètent de plus: Que la possession des animaux ou des oiseaux (excepté les approvisés) que cette loi a pour but de protéger, aux époques où il est par la présente, défendu de les tuer ou de les poursuivre, sera une preuve *prima facie* que les dits animaux ont été illégalement pris ou tués et que la possession en est illégale.

Sec. 8.—Décrètent de plus: Que toute personne qui exposera en vente un des animaux ou des oiseaux que cette loi a pour but de protéger, aux époques où il est défendu de les prendre et de les tuer, sera pour chaque animal ou oiseau excepté (ces approvisés) exposé en vente, sera sujet à la pénalité imposée ci-après, à moins que les dits animaux ou oiseaux n'aient été importés du dehors.

Sec. 9.—Décrètent de plus: Que le fait de prendre, tuer ou avoir en sa possession, en violation de la loi, des animaux ou des oiseaux que cette loi a pour but de protéger constituera une contravention séparée et distincte et devra être puni en conséquence. Dans les plus de deux contraventions peuvent être mentionnées dans le même acte d'accusation et la personne accusée sera condamnée à une amende pour chaque contravention si elle en est reconnue coupable.

Sec. 10.—Décrètent de plus: Que personne ne devra, aux époques indiquées dans cette loi, tuer ou prendre, à l'aide de trappes, pièges ou autres moyens, les animaux ou les oiseaux que cette loi a pour but de protéger—sous peine d'une amende qui ne devra pas être de moins de cinq piastres ni de plus de vingt-cinq piastres pour chaque contravention.

Sec. 5.—Décrète de plus: Que personne ne devra enlever ou détruire le nid ou les œufs d'un oiseau sauvage quelconque, excepté ceux des oiseaux sauvages nuisibles et qui détruisent le gibier et les oiseaux insectivores—sous peine d'une amende qui ne devra pas être de moins de cinq piastres et de plus de vingt cinq piastres pour chaque contravention.

Sec. 6.—Décrètent de plus: Que personne ne devra prendre, à l'aide de trappes ou de filets, tuer, poursuivre dans l'intention de prendre ou de tuer, ou avoir en sa possession, à une époque quelconque de l'année, aucun oiseau chanteur—particulièrement désignés ci-après—excepté les oiseaux vivants, à moins que les oiseaux ne soient pris à l'aide de trappes ou de filets dans le but de les approvisionner—sous peine d'une amende qui ne devra pas être de moins de cinq piastres et de plus de vingt cinq piastres pour chaque contravention.

Sec. 7—Décrètent de plus: Que la possession des animaux ou des oiseaux (excepté les approvisés) que cette loi a pour but de protéger, aux époques où il est par la présente, défendu de les tuer ou de les poursuivre, sera une preuve *prima facie* que les dits animaux ont été illégalement pris ou tués et que la possession en est illégale.

Sec. 8.—Décrètent de plus: Que toute personne qui exposera en vente un des animaux ou des oiseaux que cette loi a pour but de protéger, aux époques où il est défendu de les prendre et de les tuer, sera pour chaque animal ou oiseau excepté (ces approvisés) exposé en vente, sera sujet à la pénalité imposée ci-après, à moins que les dits animaux ou oiseaux n'aient été importés du dehors.

Sec. 9.—Décrètent de plus: Que le fait de prendre, tuer ou avoir en sa possession, en violation de la loi, des animaux ou des oiseaux que cette loi a pour but de protéger constituera une contravention séparée et distincte et devra être puni en conséquence. Dans les plus de deux contraventions peuvent être mentionnées dans le même acte d'accusation et la personne accusée sera condamnée à une amende pour chaque contravention si elle en est reconnue coupable.

Sec. 10.—Décrètent de plus: Que personne ne devra, aux époques indiquées dans cette loi, tuer ou prendre, à l'aide de trappes, pièges ou autres moyens, les animaux ou les oiseaux que cette loi a pour but de protéger—sous peine d'une amende qui ne devra pas être de moins de cinq piastres ni de plus de vingt-cinq piastres pour chaque contravention.

Sec. 11.—Décrètent de plus: Qu'il est, par la présente, défendu à toutes les compagnies de transport, à tous les bateaux à vapeur, chemins de fer ou autres entrepreneurs de transport, quelconques, de transporter, aux époques ci-indiquées, un des animaux ou des oiseaux que cette loi a pour but de protéger—sous peine d'une amende qui ne devra pas être de moins de cinq piastres et de plus de vingt cinq piastres pour chaque contravention.

Sec. 12.—Décrètent de plus: Que la moitié des amendes recouvrées pour violation de cette loi devra revenir aux dénonciateurs; l'autre devra être remise au trésorier du bureau d'écoles de la paroisse où ces amendes auront été imposées et devra être employée au profit des écoles de la paroisse.

Sec. 13—Décrètent de plus: Que quiconque, après avoir été reconnu coupable de violation de cette loi, n'acquittera pas la ou les pénalités qui y sont prescrites, devra être emprisonné, dans la prison de paroisse, durant dix jours au moins et trente jours au plus.

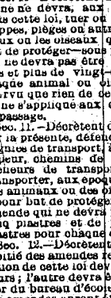
Sec. 14.—Décrètent de plus: Que tous les actes, toutes les violations de cette loi, appelés contraventions dans les susdites sections sont ici déclarés crimes contre l'Etat de la Louisiane, et il sera du devoir de tous les avocats de district *pro tempore* de l'Etat, de poursuivre, devant une cour quelconque ayant juridiction compétente, tous les personnes qui enfreindront cette loi.

Sec. 15.—Décrètent de plus: Que cette loi devra être mise en vigueur à dater du 1er juin 1877, et toutes les lois ou parties de lois contraires sont rappelées.

LOUIS BUSH,
Orateur de la Chambre des Représentants.
(Signé) LOUIS A. WILTZ,
Lieutenant Gouverneur et Président du Sénat.

Approuvée le 13 avril 1877.
(Signé) FRANCIS T. NICHOLLS,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.
Pour copie conforme :
WILL. A. STRONG,
Secrétaire d'Etat.

Argentez vous-même
très-facilement et économiquement : Couverts, Services de table, Orfèvrerie d'église, Reliefs, Cuivres, Statuettes, Flambeaux, etc., etc., avec le BLEU D'ARGENT PUR (1877)
Seul argentant garanti 5 ans, sans altération possible. Exiger la marque
Rue Vieille-du-Temple, 85, et 85 bis, rue Amelot, Paris.
Bureaux à Londres, 7, Gresham-buildings, Guildhall. Chez les principaux orfèvres, quincaillers, droguistes, Coiffeurs, Hôtels, etc.



VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
ENTRE
NEW-YORK ET LE HAVRE

avec escale à PLYMOUTH (G.-B.) pour le débarquement des passagers.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le confortable (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 47 de la rivière du Nord, au pied de Morton street comme il suit :

AMERIQUE, Fouquet, mercredi, 29 août.
LABRADOR, Sanglier, mercredi, 5 septembre.
*FRESNEL, Danré, mercredi, 12 septembre.

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris)..... $100
Deuxième — — ..... $ 65
Troisième — — ..... $ 35

Prix du passage pour Plymouth, Londres et toute autre station d'Angleterre :

Première cabine (vin compris)..... $90 à $100
Deuxième — — $65
Troisième — — $35

BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS donnant droit à l'embarquement soit en France, soit en Angleterre.

Passage d'Entrepont avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles, $30 en currency, y compris le chemin de fer de la Nouvelle-Orléans à New-York.

Les paquebots marqués d'une astérisque ne prennent pas de passagers d'entrepont.

L. GRAND, Agent.
Galliet Court, Lettre H.
Nouvelle-Orléans.

4 mai—1y

Compagnie américaine de steamers de Philadelphie.

Ligne de Philadelphie et de Liverpool.

La seule ligne de steamers transatlantiques portant le "Drapeau Américain."

DEPARTS—De Philadelphie, tous les JEUDIS; de Liverpool, tous les MERCREDIS.

La ligne de steamers de l'Etoile Rouge, portant la malle de la Belgique et des Etats-Unis. Départs tous les deux ou trois jours, alternativement, de Philadelphie et de New-York.

Seule ligne et seule ligne directe pour ANVERS.

Billets pour la Nouvelle-Orléans et toutes les parties de la Grande Bretagne et de l'Europe—aller et retour.

Pour le passage et les autres détails, s'adresser à PETER WRIGHT & SONS, agents généraux, 307 Walnut Street, Philadelphie.

Agents à la Nouvelle-Orléans.

A. K. MILLER & CO.,
No 85 de la rue Carondelet,
EDWARD A. YORKE,
au coin des rues Carondelet et Gravier.
22 avril—6m

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants :

KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
RUDSON,
CORTES.

Le steamer
NEW ORLEANS,
Geo. Dearborn, commandant

Partira de son wharf, au pied de la rue Tchoupitoulas, ce mercredi, 29 août, à 3 h. p. m.

L'assurance sur cargaison est prise par cette ligne à 3/4 pour cent.

Passage—Cabine ..... $30.
— Entrepont ..... $15.
— Billet d'excursion $50.

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
Rue Carondelet, No 41.

mai—1an

ARRANGEMENT D'ETE.

Steamers portant la malle des Etats-Unis
entre
Shreveville et Covington.

Pour Alexandrie, Louisbourg, Natchez et Vicksburg.

Le beau steamer,
CAMELIA,
Fin marcheur à basse pression, et portant la malle des Etats-Unis,
capitaine Wm. Harnett,

partira pour les susdites villes le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du train de 10 heures et demie du matin; le MARDI à 4 heures de l'après-midi; le SAMEDI à l'arrivée du convoi de quatre heures de l'après-midi; le DIMANCHE à l'arrivée du convoi de sept heures et demie du matin. Le LUNDI et le JEUDI, il ira jusque'à Pond Landing, sur la rivière Tchefuncta, pour recevoir le coton. Il quittera Pond Landing pour la Nouvelle-Orléans le MARDI et le SAMEDI à 8 heures du matin. Mardi soir, celui tous les matins, le DIMANCHE et le MERCREDI soir.

Il y aura une excursion régulièrement le JEUDI MATIN, à l'arrivée du train de sept heures et demie, sur le MERCREDI SOIR à 8 heures. Le SAMEDI, le bateau sera de retour le soir.

Les voyages ponctuellement exécutés, malgré de mauvais temps ou de basses eaux.

C. MORIA,
Agent.

2 juin—1an

Au No 42 de la rue de l'Union.

Excursion du dimanche et du mercredi,

Pour Plaquemine, Lesdelbur et Madisonville,

Le beau steamer
CAMELIA,
Très fin marcheur à basse pression et portant la malle des Etats-Unis,
Capitaine HANOVER

fera des excursions régulièrement le DIMANCHE et le MERCREDI. Il partira de l'extrémité du chemin de fer Pontchartrain, au Lac, le DIMANCHE MATIN, à l'arrivée du train de 7 heures et demie, et le MERCREDI MATIN, à l'arrivée du train de 9 heures. Il sera de retour le soir même, à temps pour le train de sept heures et demie allant en ville.

Prix du passage, Une piastre, aller et retour.

Restaurant à bord.

Pour plus de détails, s'adresser à
C. M. SORIA,
No 42 de la rue de l'Union.

14mai—6p

Paquebot de la malle, pour Vicksburg.

Départ les SAMEDIS, à 3 h. P. M.

Pour Vicksburg, Davis' Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur
NATCHEZ,
T. P. Leathers, Capitaine,
Jas. H. Wood, Agent Commis.

Se mettra à Vicksburg à la ligne Packson pour les chemins de fer Yazoo, Valladolid, et à la ligne Anchor pour Memphis, Canton et St-Louis.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
JANVIER WOLFE, 1 et 3 Commerce et
HITE & CARLIN, 9 rue Tchoupitoulas.

Le soussigné prête à très-bas intérêts sommeste pour Trenton, Mobile et toutes les stations du chemin de fer de Vicksburg, de Shreveport et du Texas.

W. H. BROCKETT, Agent.
Excepté—3m Au No 35 de la rue des Magasins.

Pour Grand Ecore.

Départ, tous les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Grand Ecore, Montgomerie, Alexandrie, les débarcadères de Cloutierville, Natchitoches, Warrington, les ports intermédiaires de la Rivière Rouge.

Le beau bateau à vapeur
TEXAS,
remplaçant sur le
NEW BART ABLE,
Capitaine R. SINNOT.

Le TEXAS remplacera sur le MANCHE MATIN, à l'arrivée du train de sept heures et demie, et le MERCREDI MATIN à 10 heures. Le SAMEDI à 3 heures de retour le soir.

Les voyages ponctuellement exécutés, malgré de mauvais temps ou de basses eaux.

C. HOMILA,
Agent.

2 juin—1an

Au No 42 de la rue de l'Union.

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants :

KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
RUDSON,
CORTES.

Le steamer
NEW ORLEANS,
Geo. Dearborn, commandant

Partira de son wharf, au pied de la rue Tchoupitoulas, ce MERCREDI, 29 août, à 3 h. p. m.

L'assurance sur cargaison est prise par cette ligne à 3/4 pour cent.

Passage—Cabine ..... $30.
— Entrepont ..... $15.
— Billet d'excursion $50.

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
Rue Carondelet, No 41.

mai—1an

VAPEURS.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BREME ET LA NLLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE du Nord reprendront leur service régulier l'automne prochain, comme ci-dessous :

De Brême	De la Nlle-Orléans
Hannover..... 12 sept.	environ 14 oct.
Frankfurt.... 10 oct.	" 11 nov.

Ces steamers font escale, en venant ici, au Havre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.

PRIX DU PASSAGE :

De Brême, Southampton ou le Havre à la Havane ou à la Nlle-Orléans :

Chambres..... $150 en or. Entrepont..... $75 en or.

De la Nlle-Orléans à la Havane, Southampton, Havre ou Brême :

Chambres..... $30 en or. Entrepont..... $15 en or.

Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.

Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.

La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, sans pour cela changer les prix du passage.

Les soumissions vendues des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre à la Nlle-Orléans.

Pour plus de détails, s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & Co.,
Agents,
No 42 de la rue de l'Union.

CHEMINS DE FER.

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans aux Texas.

A dater du et après le 20 février 1877, Le bateau à vapeur ST. FRANÇOIS BEILLE, partira, de la tête de la rue Bienville, à sept heures et demie du matin, pour Westwego, transportera les passagers qui se rendront aux stations du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas. Il quittera Westwego à 5 heures 45 m. du soir pour la Nlle-Orléans. Le bateau qui se raliera au train d'excursion du Dimanche partira d'ici à 8 heures du matin et sera de retour le même jour à six heures du soir.

Le train vers la mer, Slidell, à 8 heures sera livré le lendemain matin.

O. B. PAYNE,
Surintendant.

Pour le Lac.

Bureaux du New Orleans City, Railroad Company : Au No 126 de la rue du Canal.

—Nouvelle-Orléans, 22 mai 1877.—Jusqu'à nouvel ordre les trains partiront de la ville, pour le Lac, toutes les heures, de 6 heures du matin à 5 heures de l'après-midi, et toutes les demi heures de 2 heures de l'après-midi à 5 heures du soir. Le dernier train partira du Lac à 10 heures du soir.

25 mai— C. C. LEWIS, Secrétaire.

Chemin de fer de Pontchartrain.

Dépôt au pied des Champs-Elysées, près la Levée, 8e District.

Excursions au Lac, aller et retour, 20 cents. Pour enfants au-dessous de 12 ans, 10 cents.

6 heures	A. M.	7 heures	A. M.
7½ heures	A. M.	8½ heures	A. M.
9 heures	A. M.	10 heures	A. M.
10½ heures	A. M.	11½ heures	P. M.
Midi		1½ heures	P. M.
2 heures	P. M.	2½ heures	P. M.
3 heures	P. M.	3½ heures	P. M.
4 heures	P. M.	4½ heures	P. M.
5 heures	P. M.	5½ heures	P. M.
6 heures	P. M.	6½ heures	P. M.
7 heures	P. M.	7½ heures	P. M.
8 heures	P. M.	8½ heures	P. M.
9 heures	P. M.	9½ heures	P. M.
10 heures	P. M.	10½ heures	P. M.

Les trains partiront comme suit :

Les dimanches les trains partiront toutes les demi heures à partir de 6 h. P. M.

Les Dimanches, à partir du train à cinq heures du matin pour l'agrement des amateurs de pêche, chasse, etc.

Les passagers devront s'arrêter à Gentilly on avertiront le conducteur avant le départ du train.

1er avril—6m D. B. ROBINSON, receveur.

Chemin de fer de la Nlle-Orléans et Mobile.

LIGNE DE MOBILE.

LA GRANDE ROUTE DE LA MALLE POUR L'EST ET LE NORD.

Deux trains express par jour, arrivent à la gare, au pied de la rue du Canal, et en partent comme suit :

Départ.	Arrivée.
Express..... 7.30 A. M.	Express..... 11.45 A. M.
Express..... 5.00 P. M.	Express..... 9.30 P. M.

Landing pour la Nouvelle-Orléans le MARDI et le VENDREDI à 8 heures du matin. Mardi soir, celui tous les matins, le DIMANCHE et le MERCREDI soir.

Il y aura une excursion régulièrement le JEUDI MANCHE MATIN, à l'arrivée du train de sept heures et demie, et le MERCREDI SOIR à 8 heures. Le SAMEDI, le bateau sera de retour le soir.

Les voyages ponctuellement exécutés, malgré de mauvais temps ou de basses eaux.

C. HOMILA,
Agent.

2 juin—1an

Au No 42 de la rue de l'Union.

Excursion du dimanche et du mercredi,

Pour Plaquemine, Lesdelbur et Madisonville,

Le beau steamer
CAMELIA,
Très fin marcheur à basse pression et portant la malle des Etats-Unis,
Capitaine HANOVER

fera des excursions régulièrement le DIMANCHE et le MERCREDI. Il partira de l'extrémité du chemin de fer Pontchartrain, au Lac, le DIMANCHE MATIN, à l'arrivée du train de 7 heures et demie, et le MERCREDI MATIN, à l'arrivée du train de 9 heures. Il sera de retour le soir même, à temps pour le train de sept heures et demie allant en ville.

Prix du passage, Une piastre, aller et retour.

Restaurant à bord.

Pour plus de détails, s'adresser à
C. M. SORIA,
No 42 de la rue de l'Union.

14mai—6p

Paquebot de la malle, pour Vicksburg.

Départ les SAMEDIS, à 3 h. P. M.

Pour Vicksburg, Davis' Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur
NATCHEZ,
T. P. Leathers, Capitaine,
Jas. H. Wood, Agent Commis.

Se mettra à Vicksburg à la ligne Packson pour les chemins de fer Yazoo, Valladolid, et à la ligne Anchor pour Memphis, Canton et St-Louis.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
JANVIER WOLFE, 1 et 3 Commerce et
HITE & CARLIN, 9 rue Tchoupitoulas.

Le soussigné prête à très-bas intérêts sommeste pour Trenton, Mobile et toutes les stations du chemin de fer de Vicksburg, de Shreveport et du Texas.

W. H. BROCKETT, Agent.
Excepté—3m Au No 35 de la rue des Magasins.

Pour Grand Ecore.

Départ, tous les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Grand Ecore, Montgomerie, Alexandrie, les débarcadères de Cloutierville, Natchitoches, Warrington, les ports intermédiaires de la Rivière Rouge.

Le beau bateau à vapeur
TEXAS,
remplaçant sur le
NEW BART ABLE,
Capitaine R. SINNOT.

Le TEXAS remplacera sur le MANCHE MATIN, à l'arrivée du train de sept heures et demie, et le MERCREDI SOIR à 8 heures. Le SAMEDI, le bateau sera de retour le soir.

Les voyages ponctuellement exécutés, malgré de mauvais temps ou de basses eaux.

C. HOMILA,
Agent.

2 juin—1an

Au No 42 de la rue de l'Union.

Compagnie américaine de steamers de Philadelphie.

Ligne de Philadelphie et de Liverpool.

La seule ligne de steamers transatlantiques portant le "Drapeau Américain."

DEPARTS—De Philadelphie, tous les JEUDIS; de Liverpool, tous les MERCREDIS.

La ligne de steamers de l'Etoile Rouge, portant la malle